

Contacts

Vous êtes invités à reprendre cette feuille à la maison. Elle pourra nourrir votre méditation ou votre prière. Elle vous sera aussi disponible sur le site www.collegiale.be

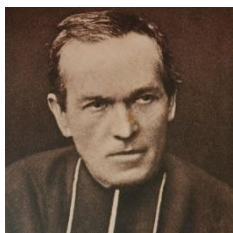
La nuit de Noël a radicalement changé leur vie

Depuis des siècles, Dieu se manifeste à travers des miracles, plus ou moins spectaculaires, la nuit de Noël. Voici des témoins privilégiés de son immense tendresse. Ils ont reçu à Noël une grâce particulière qui a bouleversé leur vie. Ces témoins de la grâce ont su y voir la tendresse de Dieu qui veut rejoindre chacun. Aujourd'hui encore, en cette fête de Noël, Dieu réserve à chacun des grâces.

Elles peuvent être discrètes mais néanmoins chambouler les cœurs. Ce peut être la grâce de se savoir aimé d'un amour infini, de désirer suivre le Christ, de témoigner, de pardonner, de trouver la paix...

A chacun de demeurer attentif à toutes ces grâces que Dieu donne et qui peuvent transformer une vie.

L'intuition d'Antoine Chevrier

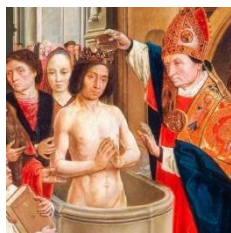


Le père Antoine Chevrier était vicaire à la Guillotière, à Lyon, un quartier habité par des ouvriers. Pendant la nuit de Noël 1856, alors qu'il priait devant la crèche, il a une révélation : il décide de suivre Jésus le plus près possible en se consacrant entièrement aux pauvres de son quartier et en vivant lui-même très humblement.

A partir de cette date, il change de vie. En 1860, il loue puis rachète un ancien dancing, « le Prado », qu'il aménage en chapelle pour accueillir et catéchiser les enfants et adolescents désœuvrés du quartier. C'est là qu'il fondera plus tard, avec quelques prêtres

et sœurs la « Société du Prado » pour vivre pauvres parmi les pauvres, selon l'idéal évangélique. Jusqu'à la fin de sa vie, il répètera : « Si vous voulez suivre Jésus regardez la crèche, la croix et le tabernacle ».

Le baptême de Clovis



C'est le jour de Noël (entre 496 et 508) que Clovis se fait baptiser à Reims par l'évêque saint Rémi, recevant ainsi la grâce du baptême et donnant à la France le nom de « Fille aînée de l'Eglise ». Le baptême de Clovis fait suite à sa promesse formulée lors de la bataille de Tolbiac. Alors que l'armée des Francs était en mauvaise posture face aux Alamans, Clovis promet de se convertir s'il obtient la victoire. Songeant au Dieu de son épouse Clotilde, il tend les mains vers le ciel au milieu du champ de bataille et déclame : « Jésus-Christ, fils du Dieu de Clotilde, si tu me donnes de triompher de mes ennemis, je

me ferai baptiser en ton nom ». Quelques instants plus tard, le roi des Alamans est tué et la victoire change de camp. Conversion sincère ? Simple promesse tenue ? Stratégie politique pour asseoir son pouvoir en obtenant le soutien des élites gallo-romaines christianisées ? Les historiens ont bien tenté de scruter le cœur et les motivations du premier roi des Francs. Quoi qu'il en soit, le baptême de Clovis marque un tournant dans la vie du monarque, mais aussi dans l'Histoire de France.

Et les chrétiens ne croient-ils pas en la grâce agissante de l'Esprit Saint ?

Les visions de sainte Faustine



Sœur Marie Faustine, celle que l'on appelle l'apôtre de la Miséricorde Divine et à qui Jésus parlait régulièrement, a plusieurs années de suite des visions de Jésus et de la sainte Famille lors de la messe de Noël. Visions qu'elle consigne dans son *Petit Journal*. Ainsi, en 1934, pendant l'offertoire, elle voit Jésus enfant sur l'autel, « d'une beauté incomparable ». En 1935, elle voit à nouveau « le Petit Enfant Jésus extrêmement beau », tendant avec joie ses mains vers elle. C'est cette année-là, de retour de la

commun, qu'elle entend cette parole qui restera gravée en elle : « Je suis toujours dans ton cœur, non seulement quand tu Me reçois dans la Sainte Communion, mais toujours. » En 1936, quelques instants avant l'élévation, elle observe « la Vierge, le Petit-Jésus et le bon Joseph ». La Vierge, lui tendant Jésus, lui dit : « Ma fille, Faustine, prends mon trésor le plus cher ! » Autant de visions du Christ qui lui font éprouver une joie indicible tout au long de sa vie.